

LE RÔLE DES ORGANISMES COMMUNAUTAIRES DE LANGUE ANGLAISE DANS L'ÉCOSYSTÈME D'IMMIGRATION QUÉBÉCOIS

Par Lina Shoumarova, M.A.¹ and Chedly Belkhodja, Ph.D.²
Revu par Patrick Donovan, Ph.D.³

Février 2025

Les communautés québécoises d'expression anglaise (CQEA) ont une longue tradition d'accueillir des personnes immigrantes⁴ et de soutenir leur intégration dans la province⁵. Pour les personnes nouvellement arrivées⁶ qui ne parlent pas encore français, les organismes anglophones⁷ qui offrent des services permettant de s'intégrer et de s'établir peuvent constituer un point d'entrée ou un « pont » vers la société québécoise. Ils aident les personnes nouvellement arrivées à obtenir des services essentiels, à suivre des cours de français, à trouver un emploi et un logement ainsi qu'à se construire un réseau social. Ce soutien réduit le stress lié à l'immigration et contribue à la vitalité des communautés anglophones tout en s'accordant avec l'objectif du gouvernement du Québec de protéger la langue française et de favoriser l'intégration.

^{1,2,3} Réseau de recherche sur les communautés québécoises d'expression anglaise (QUESCREN), Université Concordia, Montréal, Québec.

⁴ L'expression « personnes immigrantes » désigne des personnes qui sont arrivées de l'étranger pour s'établir au Canada. Le statut d'immigrant est précisé lorsqu'il est pertinent de le faire. Nous utilisons les définitions de Statistique Canada selon lesquelles une « personne immigrante » est une personne qui est, ou a été, un immigrant reçu ou un résident permanent et à qui on a accordé le droit de résider au Canada en permanence. Cette catégorie comprend les migrants économiques, les réfugiés, les immigrants parrainés par leur famille et les citoyens naturalisés. Elle ne comprend pas les « résidents non permanents », c'est-à-dire les demandeurs d'asile et les titulaires d'un permis de travail ou d'études.

⁵ Voir Lorraine O'Donnell, « La diversité, la pauvreté et le capital historique et social des communautés d'expression anglaise du Québec, » dans *Les collectivités locales au cœur de l'intégration des immigrants*, sous la direction de Lucille Guilbert, Estelle Bernier, et Michèle Vatz Laaroussi, p. 161-168, Québec : Presses de l'Université Laval, 2013, <https://doi.org/10.1515/9782763717715-013> et Guy Rex Rodgers, *What We Choose to Remember*, documentaire, ELAN, 2022, <https://whatwechoosetoremember.ca/>.

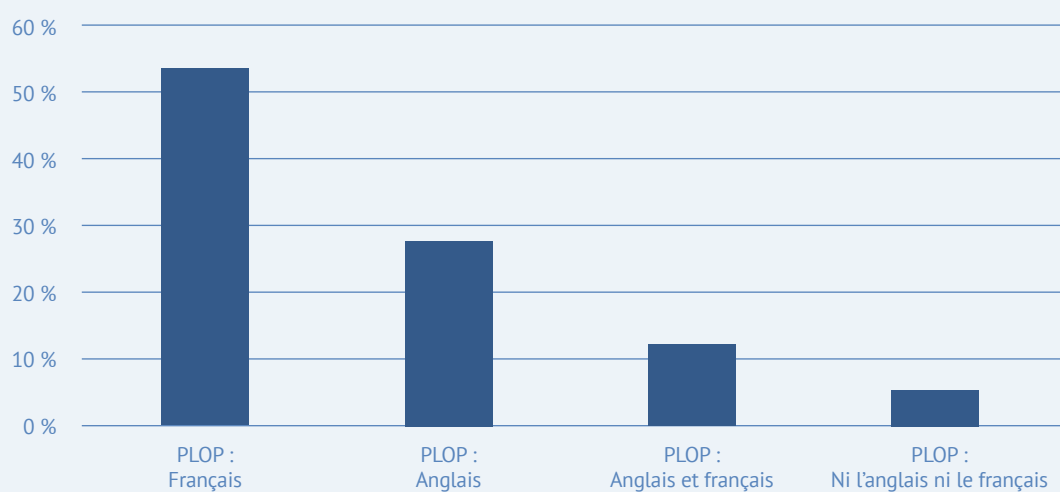
⁶ Bien que non officielle, l'expression « personnes nouvellement arrivées » désigne de manière générale des personnes qui sont récemment arrivées (généralement dans les cinq dernières années) dans une région en tant que migrants internationaux ou interprovinciaux, et elle est souvent utilisée dans des contextes liés à l'établissement et aux premières étapes de l'intégration; les personnes nouvellement arrivées peuvent avoir différents statuts d'immigrant. Dans le présent article, cette expression désigne uniquement les personnes nouvellement arrivées de l'étranger, sauf indication contraire.

⁷ Aux fins du présent article, il s'agit d'organismes dont la principale langue officielle est l'anglais, mais qui peuvent aussi utiliser d'autres langues, y compris le français, dans leurs activités quotidiennes.

Portrait linguistique des personnes nouvellement arrivées et des résidentes et résidents temporaires au Québec

Les données de Statistique Canada⁸ montrent que 202 740 personnes immigrantes se sont établies au Québec entre 2016 et 2021, s'ajoutant aux 205 775 résidents non permanents qui vivaient dans la province en 2021. Ces 408 515 personnes représentent 4,92 % de la population de la province. Un total de 53,46 % des membres de ce groupe ont le français comme première langue officielle parlée⁹, 28,94 % ont l'anglais, 12,5 % les deux, et 5,09 % n'ont ni l'anglais ni le français (voir la figure 1). Parmi ce groupe, 76,13 % pouvaient parler une ou plusieurs langues non officielles.

Figure 1.
Portrait linguistique des personnes nouvellement arrivées et des résidents temporaires au Québec, d'après la première langue officielle parlée (PLOP), 2021.



Source : Statistique Canada, 2023.

⁸ Canada, Statistique Canada, « Première langue officielle parlée selon la connaissance des langues, le lieu de naissance (y compris des provinces) et le statut d'immigrant et la période d'immigration : Canada, provinces et territoires et régions métropolitaines de recensement y compris les parties » (Tableau 98-10-0616-01), 21 juin 2023, DOI : <https://doi.org/10.25318/9810061601-fra>.

⁹ D'après les données sur la première langue officielle parlée (PLOP).

Aide à l'intégration au Québec

Lorsque des personnes arrivent au Québec, elles bénéficient d'aide à l'accueil et à l'intégration par l'entremise d'organismes à but non lucratif financés par le ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration. Le site Web du ministère répertorie 168 organismes de ce type dans toute la province¹⁰. Ceux-ci aident les personnes nouvellement arrivées à trouver un logement et un emploi, à s'inscrire à des cours de français et à s'installer en région. Bien qu'ils fournissent des services principalement en français, ces organismes de première ligne fonctionnent souvent dans un environnement plurilingue. Nombre d'entre eux ont à leur service des travailleurs.euses et bénévoles d'origines diverses, qui parlent différentes langues, y compris l'anglais. Le site du ministère indique que 157 organismes peuvent offrir des services en anglais, entre autres langues.

Un secteur anglophone hétérogène

Les organismes communautaires anglophones qui offrent des services d'accueil et d'intégration au Québec sont « très variés, »¹¹ et ils sont répartis inégalement dans la province, la plupart d'entre eux se trouvant dans la région de Montréal, où la majorité des personnes immigrantes s'installent. Si certains s'occupent uniquement d'immigration, d'autres offrent des services d'accueil et d'intégration de manière non officielle dans le cadre de responsabilités plus larges¹².

Bien que ces organismes fonctionnent principalement en anglais, ils ne s'identifient pas forcément comme étant anglophones. Sarwat Viqar, du Centre communautaire des femmes sud-asiatiques, explique : « Nous ne nous présentons pas comme un organisme anglophone. Nous sommes un organisme communautaire montréalais, et nous offrons des services bilingues. Il est entendu que, puisque nous travaillons principalement avec des personnes originaires du sud de l'Asie, lorsque ces personnes ne savent parler qu'une des deux langues officielles, c'est évidemment l'anglais. »¹³

¹⁰ Québec, Ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration, « Services de soutien à l'intégration offerts par les organismes communautaires partenaires, » dernière mise à jour : 9 décembre 2024, <https://www.quebec.ca/immigration/partenaires>.

¹¹ Karen Urtnowski, Lorraine O'Donnell, Éric Shragge, Anne Robineau, et Éric Forgues, « Immigration, Settlement and Integration in Quebec's Anglophone Communities: A Preliminary Report, » *Journal of Eastern Townships Studies/Revue d'études des Cantons de l'Est* n° 38 (printemps 2012) : p. 25. <http://www.etr.ca/journal/jets-archive/>.

¹² *Ibid.*

¹³ Canada, Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada, *Research Symposium on English-Speaking Immigration in Quebec* [rapport de recherche], novembre 2015, p. 37, <https://veq.ca/wp-content/uploads/2014/07/Immigration-Symposium-2015.pdf>.

Urtnowski et coll. ont regroupé ces organismes de la manière suivante¹⁴ :

- **Réseaux ethnoculturels** : Groupes à caractère ethnique ou national qui utilisent l'anglais comme principale langue officielle, comme les organismes montréalais PINAY Québec (qui s'adresse à la communauté philippine) et le Centre communautaire des femmes sud-asiatiques.
- **Organismes favorisant le dynamisme des communautés d'expression anglaise** : Groupes qui contribuent à l'essor des communautés anglophones, comme Voice of English-Speaking Quebec, à Québec.
- **Organismes de quartier** : Groupes locaux dont le personnel parle principalement anglais, mais est souvent bilingue, comme le Centre Multiculturel de Ressources de LaSalle et le Conseil communautaire de NDG, tous deux à Montréal.
- **Organismes religieux**, comme la Mission communautaire de Montréal et le Conseil catholique d'expression anglaise.
- **Grands organismes anglophones** : Bien qu'ils ne s'occupent pas principalement d'immigration, ces organismes peuvent aider les personnes nouvellement arrivées à comprendre les rouages, par exemple, des systèmes d'éducation et de soins de santé du Québec.

Il conviendrait d'ajouter une catégorie correspondant aux **collectifs qui se forment spontanément afin de venir en aide aux personnes migrantes vulnérables, comme les réfugiés et les demandeurs d'asile**. Cette réalité est devenue particulièrement évidente ces dernières années, le Québec ayant reçu un nombre record de demandes d'asile. Au 1^{er} octobre 2024, 174 137 demandeurs d'asile vivaient au Québec, soit 40,4 % de tous les demandeurs d'asile au Canada¹⁵. Ces collectifs comprennent des structures communautaires comme Bridges not Borders-Créons des ponts¹⁶ à Hemmingford, près du chemin Roxham, et l'antenne locale du Programme d'étudiantes et d'étudiants réfugiés, qui est dirigée par des étudiantes et des étudiants de l'Université Bishop's et du Collège Champlain, à Sherbrooke¹⁷. Le Collectif Bienvenue est un autre bon exemple de ce type d'organismes. Fondé officiellement à Montréal en 2017, le collectif a depuis connu une croissance considérable. Au cours des ans, plus de 20 000 personnes immigrantes en situation précaire ont bénéficié de ses différents programmes¹⁸.

¹⁴ *Ibid.*, p. 16-17.

¹⁵ Québec, Institut de la statistique du Québec, « Résidents non permanents selon le type, par trimestre, Québec et Canada, 2021-2024, » mis à jour le 17 décembre 2024, <https://statistique.quebec.ca/fr/document/migrations-internationales-interprovinciales-quebec/tableau/residents-non-permanents-type-janvier-juillet-quebec-canada>.

¹⁶ Pour un complément d'information sur cet organisme, voir Chedly Belkhodja et Cassandre Gratton, « Un geste d'hospitalité aux demandeurs d'asile. Une analyse de la mobilisation du collectif Bridges not Borders – Créons des ponts, » *Refuge : Revue canadienne sur les réfugiés* vol. 38, n° 2 (novembre 2022) : p. 1-19, <https://refuge.journals.yorku.ca/index.php/refuge/article/view/40878/36817>.

¹⁷ Pour un complément d'information sur cet organisme, voir son site Web au : <https://www.crc-lennox.qc.ca/fr/experiences-internationales/>.

¹⁸ Collectif Bienvenue, *Rapport d'activités 2023-24*, p. 9. <https://static1.squarespace.com/static/5abb9b0625bf0234905de2ef/t/66a3f3790144765644e85a45/1722020740772/RA+2024+FR-web+final.pdf>.

Si certains¹⁹ organismes anglophones reçoivent des fonds du ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration, la majorité d'entre eux comptent sur des fondations, sur des dons, sur le bénévolat et – pour certaines de leurs activités – sur le financement limité des instances nationales et municipales.

Obstacles

Les chercheurs et les intervenants notent que les organismes anglophones d'aide aux immigrants ont plusieurs difficultés à surmonter²⁰, **l'une des principales étant le manque de légitimité et de reconnaissance de la part du gouvernement provincial et de la majorité francophone**. En conséquence, leurs services sont difficilement accessibles aux personnes nouvellement arrivées, et ils jouent un rôle mineur dans l'écosystème provincial d'accueil des immigrants. Brigitte Wellens, directrice générale de Voice of English Québec, déclare : « Notre plus grand défi consiste à convaincre le gouvernement provincial que nous faisons partie de la solution et non du problème. »²¹

Les lois québécoises relatives à la langue et à l'éducation créent d'autres obstacles à la participation des personnes immigrantes à la communauté de langue officielle minoritaire de la province. La *Charte de la langue française* de 1977 (la loi 101)²² impose à la plupart des enfants de personnes immigrantes de fréquenter des écoles francophones. Les modifications apportées en 2022 à cette charte par la loi 14 (le projet de loi no 96) introduisent des restrictions supplémentaires²³. En vertu de cette loi, le gouvernement du Québec ne peut communiquer avec les personnes immigrantes dans une autre langue que le français que durant les six premiers mois suivant leur arrivée au Québec. À la fin de cette période, toutes les communications doivent se faire uniquement en français.

¹⁹ Des recherches supplémentaires sont nécessaires pour évaluer combien d'organismes s'identifient comme anglophones et combien d'entre eux reçoivent des fonds du ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration.

²⁰ Voir Urtnowski et coll., 2012, et Michèle Vatz Laaroussi, Javorka Sarenac, Shannon Lemay, Caroline Duteau, Ourakoie Bembello, Irma Silva-Herrera, et Frantzy Narcus, avec la collaboration de Voice of English Québec (VEQ), *Pratiques et stratégies exemplaires mises en œuvre par les organismes anglophones pour l'accueil et l'intégration des immigrants dans la ville de Québec*, (Ottawa : Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada, 2015). https://publications.gc.ca/collections/collection_2017/ircc/Ci4-159-2016-fra.pdf.

²¹ Canada, Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada, 2015, p. 34.

²² *Charte de la langue française*, RLRQ, chap. C-11, <https://www.legisquebec.gouv.qc.ca/fr/document/lc/C-11>.

²³ *Loi sur la langue officielle et commune du Québec, le français*, LQ 2022, c 14, <https://canlii.ca/t/6dgh3>.

D'autres politiques, comme le projet de *Charte des valeurs québécoises* de 2013 (projet de loi no 60)²⁴ et la loi 21 de 2019 sur la laïcité de l'État²⁵, ont également eu des effets sur certaines personnes immigrantes en créant un sentiment d'exclusion et en suggérant qu'elles ne sont pas les bienvenues au Québec. Pour décrire les conséquences de ces politiques sur les gens qui bénéficient des services du Centre communautaire des femmes sud-asiatiques, Mme Viqar remarque qu'elles ont augmenté leur isolement social et réduit leur volonté de s'intégrer²⁶.

L'immigration comme gage de pérennité

Tout comme les minorités francophones hors Québec, les CQEA considèrent l'immigration comme un moyen de préserver leurs institutions et le dynamisme de leur milieu. Dans des régions comme celles de l'Outaouais et du Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, les communautés anglophones sont confrontées à des défis comme le vieillissement de la population et l'exode des jeunes. Or, l'immigration peut aider à résoudre ces problèmes en apportant de nouveaux résidents. Dans la région de la Capitale-Nationale, par exemple, de 20 à 25 % de la population anglophone est renouvelée tous les cinq ans par des personnes nouvellement arrivées²⁷. Comme le souligne Mme Wellens, « le développement économique et la pérennité de nos communautés de langue officielle sont directement liés à notre capacité d'attirer et d'intégrer des personnes immigrantes et migrantes²⁸. » **Le défi qui se pose aux prestataires de services en anglais est de faire comprendre à la majorité francophone qu'ils peuvent accueillir des migrants anglophones dans leur communauté tout en les aidant à s'intégrer à l'ensemble de la société québécoise francophone.**

²⁴ Le projet de *Charte des valeurs québécoises*, déposé en 2013 par le gouvernement du Parti québécois visait à créer une société laïque en interdisant aux employés de l'État de porter tout signe religieux visible. Ce projet a suscité une vive controverse et un débat sur la neutralité religieuse et les accommodements raisonnables au Québec. Le projet de loi a été abandonné à la suite des élections provinciales de 2014. Pour un complément d'information, voir Maxime Dagenais, « La Charte des valeurs québécoises, » L'Encyclopédie canadienne, dernière modification : 16 novembre 2017, <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/la-charte-des-valeurs-quebecoises>.

²⁵ *Loi sur la laïcité de l'État*, RLRQ c. L-0.3, <https://www.legisquebec.gouv.qc.ca/fr/document/lc/l-0.3>.

²⁶ Canada, Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada, 2015, p. 38.

²⁷ Communication par courrier électronique avec Brigitte Wellens, 6 août 2024. Voice of English-Speaking Quebec utilise l'expression « personne nouvellement arrivée » pour désigner de manière large les personnes qui viennent d'arriver à Québec, ce qui comprend les migrants internationaux et interprovinciaux.

²⁸ Canada, Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada, 2015, p. 31.

Un rôle de pont

Chercheurs et intervenants ont mis en évidence le rôle important joué par les organismes et réseaux anglophones dans l'écosystème d'accueil et d'intégration québécois²⁹. Dans leur étude sur des immigrantes et immigrants anglophones à Montréal et dans la région de Sherbrooke, Gosselin et Pichette ont constaté que ces personnes cherchaient des moyens de s'identifier à la fois aux communautés francophone et anglophone, mais qu'elles comptaient sur les réseaux culturels et religieux des CQEA pour faciliter leur intégration à la société québécoise³⁰. Dans une autre étude, Vatz Laaroussi et coll. ont observé que le fait de recevoir des services en anglais a eu pour effet d'accroître la confiance des personnes immigrantes, de réduire leur isolement et de les aider à se construire des réseaux sociaux³¹.

En agissant comme pôles d'accueil et d'information en anglais, les organismes communautaires anglophones peuvent atténuer les difficultés rencontrées par les personnes immigrantes lorsqu'elles arrivent et faciliter leur transition vers la société québécoise. Ils peuvent servir de pont avec la majorité francophone en encourageant les personnes nouvellement arrivées à apprendre le français, une condition nécessaire à une intégration réussie au Québec. L'objectif de protéger la langue française est ainsi atteint, et les personnes immigrantes sont encouragées à devenir bilingues.

Vatz Laaroussi et coll. ont relevé des stratégies et des pratiques exemplaires pour collaborer avec les CQEA en vue de renforcer la société francophone³² :

Villes accueillantes

Les villes peuvent jouer un rôle important en matière d'immigration en faisant preuve de volonté politique pour accueillir et accompagner les personnes nouvellement arrivées. Par exemple, la ville de Québec, en raison de son économie florissante et de son faible taux de chômage, est une destination attrayante pour les personnes immigrantes. La ville s'associe à des organismes anglophones du milieu pour aider les immigrants et immigrantes à s'intégrer aux communautés anglophones et francophones³³.

²⁹ Vatz Laaroussi et coll., 2015; Urtnowski et coll., 2012.

³⁰ Cheryl Gosselin et Amanda Pichette, « Multicultural Common Spaces and the Negotiation of Belonging: The English-Speaking Communities of Quebec and the Integration of Newcomers, » *Journal of Eastern Townships Studies/Revue d'études des Cantons de l'Est* n° 43 (automne 2014) : p. 9-26, <http://www.etr.ca/journal/jets-archives/>.

³¹ Vatz Laaroussi et coll., 2015.

³² *Ibid.* Voir aussi Malanga-Georges Liboy et Michèle Vatz Laaroussi, « Opinion de la communauté anglophone sur l'immigration, » *Cahiers de l'ÉDIQ* vol. 1, n° 2 (2011) : p. 81-92, <https://www.ediq.ulaval.ca/publications/cahiers-de-lediq/cahiers-de-lediq-2011-vol-1-ndeq2>.

³³ Pour un complément d'information sur les facteurs qui ont une influence sur l'attraction et la conservation des personnes immigrantes, en particulier dans les petites villes et les zones rurales, voir Victoria Esses et Charlie Carter, *Au-delà des grandes villes : Comment les petites collectivités au Canada peuvent attirer et retenir les nouveaux arrivants*, rapport, juillet 2019, <http://p2pcanada.ca/files/2019/09/Au-Dela-Des-Grandes-Villes.pdf>. En outre, Victoria Esses et coll. ont aussi écrit sur le concept des « communautés accueillantes », qui facilitent l'intégration à long terme des personnes nouvellement arrivées; voir, par exemple, Victoria Esses, Leah Hamilton, Awish Aslam, et Priscila Ribeiro Prado Barros, *Mesurer les communautés accueillantes : une boîte à outils pour les communautés et ceux qui les appuient*, Voies vers la prospérité, 2023, vol. 6, <http://p2pcanada.ca/files/2023/03/CA-Boite-a-outils-l-Mesurer-les-communaut-es-accueillantes.pdf>.

Partenariats et réseaux

Il est primordial que les organismes anglophones et francophones collaborent afin de mettre les personnes nouvellement arrivées en contact avec les services essentiels qui leur permettront de s'intégrer et de s'établir dans la région. En nouant des partenariats solides avec leurs pendants francophones, les organismes anglophones améliorent leur visibilité et leur crédibilité en matière d'immigration et d'accueil.

Sécurité linguistique

Par « sécurité linguistique », on entend la confiance qu'ont les personnes immigrantes à interagir de manière mutuellement intelligible dans la société d'accueil, un facteur déterminant dans le choix de s'établir dans la région d'arrivée. Les organismes anglophones peuvent contribuer à renforcer la sécurité linguistique en offrant aux personnes immigrantes non francophones des services qui auront pour effet d'augmenter leur confiance dans leur capacité d'apprendre le français.

Le bilinguisme : un atout précieux

La sécurité linguistique augmente quand le bilinguisme est vu comme un attribut qui facilite l'intégration sur les plans personnel et social tout en profitant à la société d'accueil. Le bilinguisme constitue également un avantage concurrentiel dans un marché du travail mondialisé. À Québec, de nombreux employeurs se tournent vers Voice of English-Speaking Quebec pour trouver des candidats bilingues³⁴.

Susciter un dialogue entre les cultures et un sentiment d'appartenance

Le fait d'encourager les interactions entre personnes d'origines linguistiques, culturelles et ethniques différentes entraîne un sentiment d'appartenance qui contribue à attirer et à retenir les personnes immigrantes. Des recherches menées à Québec montrent qu'offrir des services en anglais aux personnes immigrantes les aide à entrer en contact avec la communauté anglophone de l'endroit et, dans certains cas, avec leur propre communauté ethnique. Combiné à une intégration socioéconomique harmonieuse, ce sentiment d'appartenance entraîne des retombées qui dépassent les questions linguistiques et dont profite toute la population de la ville de Québec³⁵.

³⁴ Canada, Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada, 2015, p. 32.

³⁵ Vatz Laaroussi et coll., 2015, p. 41.

Conclusion

Le Québec anglophone joue un important rôle de pont en accueillant les personnes nouvellement arrivées et en les aidant à s'intégrer à la vie culturelle, sociale et économique de la province. Les organismes anglophones aident les personnes immigrantes à s'établir et à se construire un réseau social en plus de favoriser le bilinguisme anglais-français. Bien qu'ils ne reçoivent qu'une reconnaissance et un financement limités, ils ont prouvé qu'ils sont des partenaires précieux dans l'écosystème d'immigration provincial.

Les travaux de recherche sur l'immigration et les CQEA sont beaucoup moins nombreux après 2018. Il faudrait de nouvelles études pour examiner :

- le travail d'organismes anglophones constitués plus récemment et qui se consacrent à l'accueil et à l'intégration des personnes immigrantes;
- l'incidence des révisions à la Charte de la langue française sur l'immigration anglophone;
- l'approche des CQEA en matière d'intégration des personnes immigrantes et la plus-value qu'elles apportent au modèle francophone prédominant;
- la possibilité d'élaborer une politique d'immigration pour le Québec anglophone, inspirée de l'approche adoptée pour les communautés francophones en situation minoritaire hors province, mais adaptée au contexte sociolinguistique du Québec³⁶.

³⁶ Pour lire le texte intégral de la politique, https://www.canada.ca/content/dam/ircc/documents/pdf/francais/organisation/publications-guides/3658_politique-en-immigration-francophone_report_fr.pdf. Pour un complément d'information sur le rôle que peuvent jouer les CQEA dans une politique fédérale d'immigration pour les communautés de langue officielle minoritaire, voir la déclaration faite par le QCGN relativement à l'Étude sur l'immigration francophone en milieu minoritaire du comité sénatorial permanent des langues officielles, https://sencanada.ca/Content/Sen/Committee/441/OLLO/briefs/2023-01-30_OLLO_SS2_Brief_QCGN_e.pdf, ainsi qu'une transcription de la réunion du comité du 30 janvier 2023, <https://sencanada.ca/fr/Content/Sen/Committee/441/OLLO/23EV-55963-F>.

Bibliographie

- Loi sur la langue officielle et commune du Québec, le français*, LQ 2022, c. 14. <https://canlii.ca/t/6dgh3>.
- Loi sur la laïcité de l'État*, RLRQ c. L-0.3. <https://www.legisquebec.gouv.qc.ca/en/document/cs/l-0.3>.
- Belkhdja, Chedly, et Cassandre Gratton. « Un geste d'hospitalité aux demandeurs d'asile. Une analyse de la mobilisation du collectif Bridges not Borders – Créons des ponts. » *Refuge : Revue canadienne sur les réfugiés* vol. 38, n° 2 (novembre 2022) : p. 1-19. <https://refuge.journals.yorku.ca/index.php/refuge/article/view/40878/36817>.
- Canada. Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada. *Research Symposium on English-Speaking Immigration in Quebec* [rapport de recherche]. Novembre 2015. <https://veq.ca/wp-content/uploads/2014/07/Immigration-Symposium-2015.pdf>
- Canada. Statistique Canada. « Première langue officielle parlée selon la connaissance des langues, le lieu de naissance (y compris des provinces) et le statut d'immigrant et la période d'immigration : Canada, provinces et territoires et régions métropolitaines de recensement y compris les parties » (Tableau 98-10-0616-01). 21 juin 2023. DOI : <https://doi.org/10.25318/9810061601-eng>.
- Charte de la langue française*, RLRQ, c. C-11. <https://www.legisquebec.gouv.qc.ca/fr/document/lc/c-11>.
- Collectif Bienvenue. *Rapport d'activités 2023-24*. <https://static1.squarespace.com/static/5abb9b0625bf0234905de2ef/t/66a3f3790144765644e85a45/1722020740772/RA+2024+FR-web+final.pdf>.
- Dagenais, Maxime. « La Charte des valeurs québécoises ». *L'encyclopédie canadienne*. Dernière modification : 16 novembre 2017. <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/la-charte-des-valeurs-quebecoises>.
- Esses, Victoria, et Charlie Carter. *Au-delà des grandes villes : Comment les petites collectivités au Canada peuvent attirer et retenir les nouveaux arrivants* [Rapport]. Juillet 2019. <http://p2pcanada.ca/files/2019/09/Au-Dela-Des-Grandes-Villes.pdf>.
- Esses, Victoria, Leah Hamilton, Awish Aslam, et Priscila Ribeiro Prado Barros. *Mesurer les communautés accueillantes : une boîte à outils pour les communautés et ceux qui les appuient* [Rapport]. Voies vers la prospérité. 2023. <http://p2pcanada.ca/files/2023/03/CA-Boite-a-outils-l-Mesurer-les-communaut-es-accueillantes.pdf>.
- Gosselin, Cheryl, et Amanda Pichette. « Multicultural Common Spaces and the Negotiation of Belonging: The English-Speaking Communities of Quebec and the Integration of Newcomers. » *Journal of Eastern Townships Studies/Revue d'études des Cantons de l'Est* n° 43 (automne 2014) : p. 9-26. <http://www.etr.ca/journal/jets-archive/>.
- Liboy, Malanga-Georges, et Michèle Vatz Laaroussi. « Opinion de la communauté anglophone sur l'immigration. » *Cahiers de l'ÉDIQ* vol. 1, n° 2 (2011) : p.81-92. <https://www.ediq.ulaval.ca/publications/cahiers-de-lediq/cahiers-de-lediq-2011-vol-1-ndeg2>.
- O'Donnell, Lorraine. « La diversité, la pauvreté et le capital historique et social des communautés d'expression anglaise du Québec. » Dans *Les collectivités locales au cœur de l'intégration des immigrants*, sous la direction de Lucille Guilbert, Estelle Bernier, et Michèle Vatz Laaroussi, p. 161-168. Québec : Presses de l'Université Laval, 2013. <https://doi.org/10.1515/9782763717715-013>.
- Québec. Institut de la statistique du Québec. « Résidents non permanents selon le type, par trimestre, Québec et Canada, 2021-2024 ». Mis à jour le 17 décembre 2024. https://statistique.quebec.ca/fr/document/migrations-internationales-interprovinciales-quebec/tableau/residents-non-permanents-type-janvier-juillet-quebec-canada#tri_pivot_an=2024&tri_pivot_mois=2001498&tri_type=0.
- Québec. Ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration. « Services de soutien à l'intégration offerts par les organismes communautaires partenaires ». Dernière mise à jour : 9 décembre 2024. <https://www.quebec.ca/immigration/partenaires>.
- Rodgers, Guy Rex. *What We Choose to Remember*. [Documentaire]. ELAN, 2022. <https://whatwechoosetoremember.ca/>.
- Urtnowski, Karen, Lorraine O'Donnell, Éric Shragge, Anne Robineau, et Éric Forgues. « Immigration, Settlement and Integration in Quebec's Anglophone Communities: A Preliminary Report. » *Journal of Eastern Townships Studies/Revue d'études des Cantons de l'Est* n° 38 (printemps 2012) : p. 7-32. <http://www.etr.ca/journal/jets-archive/>.
- Vatz Laaroussi, Michèle, Javorka Sarenac, Shannon Lemay, Caroline Duteau, Ourakoie Bembello, Irma Silva-Herrera, et Frantzy Narcis, avec la collaboration de Voice of English Québec (VEQ). *Pratiques et stratégies exemplaires mises en œuvre par les organismes anglophones pour l'accueil et l'intégration des immigrants dans la ville de Québec*. Ottawa : Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada, 2015. <https://www.canada.ca/content/dam/ircc/migration/ircc/english/pdf/research-stats/r55-2014-eng.pdf>.
- Voice of English-Speaking Quebec (VEQ). *Rapport annuel 2022-2023*. <https://veq.ca/wp-content/uploads/2023/08/2022-23-Annual-Report.pdf>.



Ce document a été produit par le [Réseau de recherche sur les communautés anglophones du Québec \(QUESCREN\)](#), un réseau collaboratif constitué de chercheurs, de membres de la communauté et d'organismes qui offrent des occasions de promouvoir la compréhension du Québec d'expression anglaise et de renforcer sa vitalité par des activités de recherche, de mobilisation des connaissances, de réseautage et de sensibilisation. QUESCREN est situé à l'École des affaires publiques et communautaires de l'Université Concordia à Montréal.

Collaboratrices et collaborateurs de ce résumé

Rédaction : Lina Shoumarova, M.A. et Chedly Belkhodja, Ph.D.

Gestion et production : Patrick Donovan, Ph. D.

Révision du contenu : Patrick Donovan, Ph. D.

Révision linguistique (version anglaise) : Linda Arui

Conception graphique et mise en page : [WILD WILLI Design](#) - Fabian Will

Les opinions exprimées ici ne représentent pas nécessairement celles de QUESCREN ou de ses partenaires financiers.

Ce résumé de recherche a été financé par:



Le gouvernement du Canada et l'Université Concordia apportent un soutien financier à QUESCREN.

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2025.

